

de Mr. de Luc des petits détails sur des choses assez indifférentes, mais qui nourrissent une sensibilité précieuse, & qui ne sont pas indignes d'un voyageur philosophe. C'est ainsi qu'il s'arrête avec complaisance sur les égards que les Suisses ont pour leurs chevaux, & les égards réciproques des chevaux pour leurs maîtres. " Nous nous confiâmes à l'un de ces bons Suisses, vêtu de son antique habillement, pour nous engager dans ces montagnes. Il vint nous prendre avec un petit chariot attelé d'un fort cheval qui nous parut aussi bon animal que son maître bon homme. Aussi avoient-ils lié entr'eux une sorte d'amitié que nous observâmes avec le plus grand plaisir tout le long du chemin „

" Le séjour des villes & l'appas de l'argent, qui rendent les hommes durs entr'eux, les rendent durs aussi envers leurs animaux domestiques; l'homme simple ne l'est point. On peut à peine songer à courir la poste, on prend patience dans les mauvais chemins pour ménager les pauvres chevaux qu'ils harassent, quand on a vû les égards mutuels des hommes & des animaux dans ces contrées „

" Les chemins où nous voyagions nous donnoient lieu de remarquer ces sentimens naturels... Notre bon animal avoit souvent le chariot comme suspendu à son poitrail. C'étoit alors qu'on pouvoit observer les tendres soins de son maître. Point de fouet, point de jurement. Il se tenoit du côté du précipice, il soutenoit l'animal de toute sa force, & l'animal d'un son de voix réellement amical; mais